

Quand les colonels parlent

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1981)**

Heft 574

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1011871>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

574

Domaine public

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 574 8 janvier 1981
Dix-huitième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Eric Baier
Rudolf Berner
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Jean-Daniel Delley
Yvette Jaggi
Victor Ruffly

L'hécatombe de 1981

L'hécatombe est parfaitement programmée. Inutile d'attendre les bilans 1981 — accessibles au mieux fin 1982 — pour donner quelques chiffres.

Au cours de l'année 1981 qui vient de commencer, plus de trente mille blessés dans des accidents de la circulation et un peu plus d'un millier de tués seront officiellement enregistrés. Comme toutes ces années précédentes. Pas de miracle à attendre: on descendra peut-être un peu en dessous de la limite de 32 000 blessés, un peu en dessous de la limite de 1250 tués, si tout va vraiment mieux. A coup sûr, les blessés cyclistes seront plus nom-

breux qu'en 1980: la tendance à l'augmentation est sensible depuis 1978.

Comme d'habitude, les blessés se répartiront pour deux tiers dans les localités et pour un tiers hors de celles-ci. Comme d'habitude, il y aura plus de morts hors de ville qu'en ville. Comme d'habitude, parmi les blessés, le nombre des enfants oscillera à près d'un dixième du total général, trois milliers et une ou deux centaines; et si l'année est particulièrement clémente, il y aura un tout petit peu moins de cent enfants tués sur les routes (98 en 1979). Comme d'habitude, les piétons paieront un lourd tribut à la circulation automobile, près de 4000 blessés et à peu près 250 tués. Comme d'habitude, le nombre des accidents répertoriés tournera autour des 66 000 - 67 000. Comme d'habitude, parmi les enfants et adolescents blessés ou tués sur la route, on regrettera deux fois plus de garçons que de filles. Comme d'habitude.

Quand les colonels parlent

Comme à chaque fin d'année, il y a eu du remue-ménage dans les états-majors, les colonels se laissent interviewer à l'occasion de leur entrée ou sortie de fonction.

Ce qui vaut à chaque fois au citoyen-soldat de s'étonner plus ou moins admirativement.

Par exemple en lisant dans la «Basler Zeitung» (29.12.1980) que, selon l'ancien chef d'Etat-major Hans Senn, «le désarroi de nos jeunes représente une chance pour notre armée qui, elle, propose une alternative faite d'objectifs clairs, de service conscient, d'engagement total et d'insertion dans une communauté».

Ou en lisant dans «24 Heures» (également du 29.12.1980) que, selon le divisionnaire Arthur Moll, nouveau commandant de notre défense aérienne, l'espace nous manque pour que nos chasseurs puissent effectuer des tirs sur des buts aériens. C'est pourquoi, ajoute-t-il, «nous envisa-

geons d'aller nous entraîner à l'étranger. Seulement là, les obstacles ne sont plus techniques mais financiers et politiques. Et puis, il faudrait pouvoir aller vers le sud où la météo est plus favorable». Et voilà pourquoi vos tigres sont de papier-monnaie!

Communiqués dérisoires

Sous le titre «Les jeux dérisoires du Parlement», M. Jean-François Cavin, l'un des brillants secrétaires des Groupements patronaux vaudois, s'en prend aux Chambres fédérales qui ont démontré une fois de plus, lors de la session de décembre, qu'elles étaient prêtes à faire «n'importe quoi pour procurer des recettes accrues à la Confédération» (suite au débat sur la vignette automobile et la taxe poids lourds). Les GPV qui eux ont souci de cohérence, annoncent d'ores et déjà leur ferme opposition «aux propositions saugrenues» de recettes nouvelles qui pourraient être présentées au peuple et aux cantons.